

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 182-186

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE ABBATIALE

SOUVENIRS DE PAQUES

Pour ne pas manquer de fidélité aux exigences d'une chronique où l'on doit retrouver la physionomie la plus complète possible du temps écoulé, nous nous devons de reprendre les événements de la vie abbatiale là où nous les avons laissés en avril dernier. Aussi avons-nous la joie de nous rappeler pour commencer les fastes de la dernière Semaine Sainte dont les offices et cérémonies ont été célébrés ici dans une atmosphère de dignité liturgique et en présence de nombreux fidèles tout heureux de bénéficier le mieux qu'il se peut de la récente réforme liturgique de la semaine pascale.

Le cérémonial avait été réglé avec beaucoup de soin par MM. les chanoines Léo Müller, sacriste de la basilique, et Claude Martin, maître des cérémonies. On a remarqué notamment que la messe chrismale du Jeudi et la Veillée pascale du Samedi s'étaient déroulées dans cette sérénité qu'apporte la minutieuse mise au point des divers actes liturgiques, y compris la partie musicale à laquelle le chœur des chanoines avait voué sa meilleure attention.

A Pâques, le chœur mixte paroissial de Saint-Sigismond, toujours si bien conduit par M. le professeur Léon Athanasia-dès, interpréta une fort belle messe de Guy de Lioncourt, tandis que le sermon, parfait de fond et de forme, était prononcé par le Rév. Père Abel, capucin,

ITINERAIRES

Dans le courant du mois de mai, S. E. Mgr Haller fut à plusieurs reprises l'objet d'invitations extrêmement délicates.

Tout d'abord, ce furent LL. EE. NN. SS. Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, et Cesbron, évêque d'Annecy, qui convièrent notre Abbé-évêque à les remplacer pour administrer le sacrement de Confirmation dans plusieurs paroisses de leurs diocèses.

Plus tard, le 19 mai, ce fut Son Eminence le cardinal Georges Grente, archevêque-évêque du Mans, qui, renouvelant le geste qu'il eut déjà en 1936 à l'égard de Mgr Burquier, pria

Mgr Haller aux fêtes de S. Julien, patron du diocèse. Notre Abbé-évêque s'y rendit en compagnie de M. le chanoine Marcel Michelet et il y fut reçu avec cette exquise cordialité que savent donner les prélats français à chacune de leurs réceptions.

Le dimanche 26 mai, Mgr Haller participa, avec les membres de l'Episcopat suisse, les Abbés des monastères et de nombreux prélats, aux cérémonies grandioses de la consécration épiscopale de S. E. Mgr Hasler, évêque de Saint-Gall. Le nouveau pontife était entouré, comme prélats assistants, des évêques de Bâle et de Coire, LL. EE. NN. SS. von Streng et Caminada, tandis que le Nonce apostolique à Berne, S. E. Mgr Testa, présidait lui-même la cérémonie comme prélat consécrateur. Ces solennités se déroulèrent dans une atmosphère d'unanimité prometteuse des plus beaux fruits pour l'épiscopat qui commence dans ce beau diocèse de Suisse orientale. Le souvenir de saint Gall y rappelle celui de saint Maurice dont l'illustre moine irlandais diffusa le culte dans ces régions : saint Maurice n'est-il pas aujourd'hui encore l'un des Patrons du diocèse de Saint-Gall ?

Enfin, le sacre de S. E. Mgr Tscherrig conduisit Mgr Haller à Sion le 30 mai, fête de l'Ascension. Notre Supérieur fut invité comme évêque co-consécrateur à l'émouvante cérémonie que présidait S. E. Mgr Adam, évêque de Sion, et qui conférait la plénitude du sacerdoce à un Père Rédemptoriste haut-valaisan à qui le Saint-Père venait de confier la direction du vicariat apostolique de Reyes en Bolivie.

La consécration épiscopale de Mgr Tscherrig nous valut, le 29 mai, l'agréable visite de S. E. Mgr Lommel, évêque de Luxembourg, qui se rendait en la capitale valaisanne au titre, lui aussi, de prélat co-consécrateur. Mgr Lommel, tout en venant saluer le Chef de notre Maison, voulut dire également un bonjour amical à deux de ses diocésains « extra muros », soit notre confrère M. le chanoine Lickès et l'un de nos élèves de Physique, Georges Wolff.

Le soir même de son sacre, Mgr Tscherrig nous réserva sa première visite en dehors de la cité épiscopale de Sion. Le livre d'or du Grand Salon abbatial qu'il signa contiendra donc le premier autographe du nouvel évêque ... Son Excellence était accompagnée de deux prélats qui avaient assisté à la fête : S. E. Mgr Georges Kilian Pflaum, O. F. M., vicaire apostolique de Nuflo de Chavez en Bolivie, et Mgr Lisibach, Rme prévôt de la cathédrale de Soleure et vicaire général du diocèse de Bâle. Pour l'un et l'autre notre Abbaye n'était connue que de nom ... Mgr Haller exprima ses meilleurs sentiments à ses hôtes de marque, soulignant très simplement le sens de cette visite au soir de pareille journée et disant notamment au nouveau Pasteur missionnaire des souhaits de fécond et long apostolat en ces vastes territoires de l'Amérique latine.

De passage à Saint-Maurice où il était l'hôte de ses confrères les RR. PP. Capucins, Son Exc. Mgr Edgar Maranta, archevêque de Dar-es-Salaam, vint à l'Abbaye pour y faire visite à Mgr Haller.

Le 30 mai dernier, venant de Genève où ils avaient assisté à la X^e Assemblée mondiale de la Santé, arrivaient à Saint-Maurice dont ils désiraient voir l'Abbaye et le Trésor, S. E. le Ministre de la Santé de la République des Philippines et S. E. le Ministre d'Espagne délégué permanent près le Siège européen de l'ONU à Genève. Ces visiteurs de marque avaient été conduits ici par le R. P. Henri de Riedmatten, O. P. et ce leur fut également l'occasion d'y saluer l'Abbé-évêque de Saint-Maurice.

JUBILES

C'est avec beaucoup de plaisir qu'on a pu fêter collectivement le 14 mai dernier ceux de nos confrères dont c'est le jubilé d'argent sacerdotal au cours de cette année : MM. les chanoines Augustin Schyrr, Oscar Putallaz, Paul Thürler, Paul Imesch, Fernand Donnet et Isaac Dayer. Les quatre premiers avaient été ordonnés le 26 mars 1932 par S. E. Mgr Netzhammer, archevêque d'Anazarbe, les deux autres, le 25 septembre, par S. E. Mgr Burquier qui venait lui-même de recevoir deux jours plus tôt la consécration épiscopale.

Une grand-messe jubilaire fut célébrée à l'abbatiale par M. le chanoine Fernand Donnet qu'assistaient à l'autel MM. les chanoines Imesch, diacre, et Putallaz, sous-diacre. A M. le chanoine Schyrr avait été confiée la prédication : l'enthousiaste apôtre qu'est notre confrère en profita pour entretenir son auditoire des heures missionnaires où l'on peut cueillir de savoureuses et édifiantes anecdotes.

Au repas de midi, on entendit M. le Prieur offrir aux jubilaires, au nom de la Communauté, un bouquet de vœux et de compliments. C'était un mot du cœur qui fit grand plaisir à tous.

Nous avons la joie d'inscrire à cette rubrique le nom d'un autre jubilaire, celui qui est l'âme de notre revue depuis bientôt trois décennies, M. le chanoine Léon Dupont Lachenal. Notre cher confrère et corédacteur est encore le distingué Président de la Société d'Histoire du Valais romand et cela depuis vingt ans. Or, c'est cet anniversaire que nous voudrions souligner à notre tour puisqu'il donna lieu tout récemment,

lors de l'assemblée de printemps de la Société d'Histoire, à une manifestation où se mêlaient tour à tour la reconnaissance pour le passé et les vœux les plus délicats pour l'avenir. Notre distingué confrère s'est vu rappeler ses nombreux mérites présidentiels, son inlassable activité rédactionnelle aux « Annales valaisannes », tout ce qui a contribué à rendre la Société d'Histoire un organisme des plus vivants, des plus sympathiques et toujours à l'image d'un pays dont l'évolution contemporaine, si hardie et rapide qu'elle soit, gagnera à connaître mieux le visage souvent si riche d'enseignement des âges écoulés. Or, M. le chanoine Dupont Lachenal s'est attaché avec un rare bonheur à persuader ceux qui sont en contact avec lui de ne pas vivre ni agir en dehors de ce fil conducteur qui lie les divers moments du temps et qui est à la source de la vraie grandeur des institutions et des peuples. Cela, tout cela, lui a été dit et avec combien d'éloquence à la réunion de Martigny et lui-même en trouvera le souvenir dans ce magnifique plateau dédicacé qui lui fut offert en cette circonstance et ... aussi, avec une insistance si cordiale qu'il ne put s'y dérober, dans la réélection dont il fut l'objet et qui lui laisse une charge dont il serait difficile de dire si c'est l'« honor » ou l'« onus » qui l'emporte ...

La Société d'Histoire a également complimenté, le même jour, pour ses vingt ans d'activité comme caissier, M. Ulysse Casanova. En félicitant à notre tour le dévoué collaborateur de notre confrère, nous saluons un ami et lecteur très fidèle de nos « Echos ».

RETOUR DE MISSION

Le 26 mai dernier arrivait à l'Abbaye, retour du Sikkim, M. le chanoine Joseph Hofstetter. Notre confrère séjournait aux Indes depuis le début de son sacerdoce : aussi, quelle doit être sa joie de revoir son vieux monastère et de reprendre le contact avec son pays !

Notre missionnaire est rentré à Saint-Maurice par la voie des airs, ayant utilisé les services de deux Compagnies d'aviation, l'une, de Calcutta à Bombay et l'autre, de Bombay à Genève-Cointrin. Ce voyage s'effectua dans d'excellentes conditions et avec une rapidité qui ne laisse pas de déconcerter quelque peu ceux qui ne sont familiarisés qu'avec les distances maritimes ou les interminables heures des chemins de fer ... En effet, quittant la capitale du Bengale le vendredi, notre confrère touchait le sol suisse le dimanche matin ... Avant même d'atterrir, les ondes de Radio-Lausanne le « mettaient en communication avec la basilique de Saint-Maurice »...

Nous lui souhaitons de très agréables vacances au milieu de nous, comme le fit d'ailleurs M. le Prieur en le saluant à table au nom de toute la Maison.

DANS LE SILLAGE DUNE TRADITION

C'est pour notre Maison une joie toujours nouvelle que d'accueillir les divers colonels-brigadiers qui succèdent au commandement militaire dont notre ville est le centre. Le 28 mai, c'était au tour de M. le colonel-brigadier Daniel de partager notre repas communautaire et d'y recevoir de Mgr Haller des souhaits de bienvenue parmi nous et l'assurance d'une amitié sans faille. A ces mots, notre hôte répondit avec beaucoup de tact, soulignant l'importance des valeurs spirituelles sans lesquelles, affirma-t-il, est nulle la défense militaire d'un pays.

M. le colonel-brigadier Daniel était accompagné par le colonel François Meytain, du Bureau de la Brigade, et qui joint à ses fonctions militaires celles de Juge de commune de notre Cité.

FIN D'ANNEE SCOLAIRE A SIERRE

On sait que l'Ecole de commerce des Jeunes Gens de Sierre répartit ses trimestres scolaires d'une autre manière que Saint-Maurice : l'année commence à Pâques et se termine à Pâques de l'année suivante. C'est ainsi que nous avons reçu il y a quelque temps son palmarès annuel, une élégante brochure en papier glacé dont il semble que la seule présentation insinue assez quelle est l'orientation de cet Etablissement : la formation soignée de futurs commerçants ou directeurs de bureaux à qui la vie contemporaine va imposer de plus en plus la perfection de n'importe quel travail rédactionnel...

Le rapport directorial s'ouvre sur une vue rétrospective des trente années d'existence de l'Ecole : il nous apprend que cette Maison, alors dirigée par celui qui est devenu Mgr Haller, ouvrait ses premiers cours avec un contingent de 49 élèves et que dès 1944 il atteint et dépasse la centaine. Cette année, on a compté 111 élèves dont 17 ont obtenu le Diplôme fédéral de commerce. Notons enfin que ce diplôme a déjà été décerné à 347 candidats et que « les anciens élèves de l'Ecole occupent, presque tous, une place honorable dans la cité, et nombre d'entre eux assument, avec distinction et compétence, des charges publiques, civiles et militaires ».

Plus éloquente que toute autre considération, cette statistique nous dit à sa manière le bon travail que nos confrères et leurs collaborateurs — ceux d'aujourd'hui comme ceux d'hier — accomplissent dans cette sympathique Ecole. Qu'ils en soient encouragés et chaudement félicités !

G. R.